

chapelle et m'exemptent un voyage. Au reste, quand les communications sont plus faciles, ils se donnent la peine d'apparaître de temps en temps à nos offices.

Il n'y a dans cet endroit aucune organisation régulière pour une école, mais cette année, une institutrice non diplômée se dévoue, moyennant une légère rétribution, à l'instruction des petits enfants.

Le Petit Saguenay prendrait un peu plus de développement, s'il pouvait communiquer par terre avec l'Anse St. Jean. Nous avons fait une requête pour faire terminer un chemin déjà commencé, et si l'on pouvait réussir, ce serait un grand avantage pour ces pauvres colons, isolés comme ils le sont, sans autre chemin que la rivière Saguenay.

TABLEAU.

Le Tableau est sur les confins de mon immense mais peu populeuse paroisse, à peu près à mi-chemin entre l'Anse St. Jean et la Grande-Baie, sur la rive opposée du Saguenay. Je ne visite qu'au temps pascal ces brebis lointaines qui forment en tout 4 ou 5 familles, encore presque toutes ces familles n'y passent-elles que l'hiver pour le chantier, si je ne me trompe. Il y a là un moulin à scie qui doit occuper un peu de monde pendant l'été et il serait peut-être bon de faire au moins une visite à part le temps des Pâques.

C'est toujours avec la plus grande cordialité, que je suis reçu par ces solitaires qui voient si rarement le prêtre. Je leur donne quelques mots d'instruction, je les confesse ainsi que les enfants, les communique et les abandonne aux soins de la Providence.

En terminant, je vous prie, Monseigneur, de recevoir les sentiments de vénération avec lesquels je suis

De Votre Grâce

le très-humble et très-respectueux serviteur,

PAUL DUBÉ, ptre.